

## Paul Baudouin, Georges Pradelle et l'association « la Fresque »

Marie Monfort

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/10748>

DOI : 10.4000/insitu.10748

ISSN : 1630-7305

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Marie Monfort, « Paul Baudouin, Georges Pradelle et l'association « la Fresque » », *In Situ* [En ligne], 22 | 2013, mis en ligne le 12 novembre 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/10748> ; DOI : 10.4000/insitu.10748

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Paul Baudouin, Georges Pradelle et l'association « la Fresque »

Marie Monfort

---

*Nous tenons à remercier vivement Alain Pradelle, Emmanuel Schwartz, Marc Verdure et Claire Vignes-Dumas.*

- 1 « La porte à peine ouverte s'offre à nos yeux un spectacle du 15<sup>e</sup> siècle : des jeunes filles, des jeunes gens, en blouse blanche, évoluent entre des murs couverts de fresques fraîches, ressuscitant les théories d'évêques, de vierges, d'anges et de saints des maîtres italiens, tandis qu'un maçon prépare du mortier<sup>1</sup>. »

## Introduction

- 2 Jusqu'ici, l'association des artistes fresquistes « La Fresque » fondée par Paul Baudouin et l'architecte Georges Pradelle, était restée une institution un peu mystérieuse. Son rôle, son articulation avec l'enseignement de la technique de la fresque à l'école des Beaux-Arts restaient flous, même si l'on relève partout en France des témoignages matériels de son influence, à travers les nombreux décors à fresque d'édifices publics ou religieux. L'accès à des archives publiques et privées nous a permis de lever le voile sur son organisation, son emplacement et la liste de ses membres. Gageons que les documents apportés ici permettent de préciser le contexte de création de nombreux décors à fresque et d'améliorer la connaissance des artistes.

## Le rôle déterminant de Paul Baudouin dans le renouveau de la technique de la fresque

- 3 Paul Baudouin (1844-1931) a consacré sa carrière à la redécouverte et à la diffusion de la technique de la fresque. Débutant à une période où domine la technique de l'huile sur toile marouflée dans le domaine des grands décors, il fait son apprentissage auprès de Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898) à partir de 1874. Ses premiers décors, notamment

ceux de l'école de la rue Dombasle à Paris, dans les années 1880, sont exécutés en toile marouflée. En 1888, à l'instigation de Castagnary, directeur des Beaux-Arts, il envisage d'expérimenter la technique de la fresque. La commande de Castagnary pour les peintures murales des escaliers de la bibliothèque et du musée des Beaux-Arts de Rouen en 1889, auprès de Puvis de Chavannes et de Baudouin, concernait des fresques. Une mission devait être organisée pour que les deux peintres étudient la technique en Italie. Le voyage ne put pas se faire, à la suite de graves ennuis de santé de Baudouin, et les peintures furent finalement réalisées avec la technique de la détrempe sur enduit sec.

- 4 À Rouen, soutenu par l'architecte René Trintzius, il réalise en 1898, au lycée Corneille, son premier décor sur enduit frais, ressuscitant ainsi la technique de la peinture à fresque. Baudouin crée ensuite de nombreux décors dans la région de Rouen. En 1911, il est retenu pour exécuter le décor du péristyle de la galerie extérieure du Petit Palais. Dès cette même année, il est amené à donner des cours de fresque à l'école des Beaux-Arts.
- 5 Le travail de Paul Baudouin s'inscrit dans un contexte global de redécouverte de la fresque. De nombreuses fresques médiévales sont redécouvertes dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, telles celles de l'abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe. L'accent est mis sur la simplicité de composition de ces œuvres, réalisées en groupe.
- 6 Un ouvrage paru en 1914 : *La Fresque, sa technique et ses applications*, résume avec passion et un réel talent de pédagogue le fruit de ses vingt années de recherches et de ses expériences. Dédié à Puvis de Chavannes, il s'inscrit dans la lignée des grands maîtres de la Renaissance. Un portrait en médaillon de Giotto décore la première page de l'ouvrage. Son livre est pour lui un « manuel utile à tout artiste ou artisan désirant apprendre le métier de fresquiste<sup>2</sup> ». Son ouvrage est aussi motivé par « l'enthousiasme témoigné par des jeunes gens auxquels j'enseignais le métier<sup>3</sup> ». Des raisons techniques expliquent son enthousiasme : la foi en la solidité de la fresque, la vérité du matériau défini par l'intervention directe dans le mortier frais, procédé qui ne permet pas de revenir sur sa composition. Persuadé que la fresque est aussi viable sous un climat humide, il affirme qu'il n'existe « pas de procédé plus solide et plus durable<sup>4</sup> ». Des questions esthétiques priment aussi dans la défense du procédé : la simplicité de la composition, la douceur des couleurs.
- 7 Baudouin devient professeur, chef d'atelier de peinture en octobre 1919, jusqu'en 1929, date à laquelle il est remplacé par Pierre-Henri Ducos de la Haille (1889-1972), qui sera enseignant jusqu'en 1949. Cependant, le cours initié par Baudouin à l'école des Beaux-Arts était quelque peu informel. Il regroupait les meilleurs élèves de peinture, présentés par leurs professeurs. Il n'y a donc pas de traces de ce premier groupe d'élèves dans les archives. À partir de 1929 en revanche, les élèves sont bien répertoriés.
- 8 Pour Bruno Foucart<sup>5</sup>, le vrai renouvellement de l'école des Beaux-Arts après la guerre de 1914 provient de l'enseignement de professeurs comme Pierre-Henri Ducos de la Haille ou Pierre Laurens (1875-1932), qui participent d'un retour à l'ordre, en contrepoint des avant-gardes de l'après-guerre. L'école privilégiait aussi à ce moment les créations collectives, et la collaboration des trois arts, architecture, peinture, sculpture qui trouve un aboutissement logique dans la réalisation de grands décors. Paul Baudouin joue un rôle majeur dans ce domaine en formant une génération de peintres : Ducos de la Haille, Alfred Janniot (1889-1969), Nicolas Untersteller (1900-1967).

- 9 La pratique des arts plastiques a suscité des critiques mais pas celle de l'architecture, avec des représentants du « modernisme tempéré » comme Jacques Debat-Ponsan (1882-1942) ou Roger-Henri Expert (1882-1955).

## La création de l'association

- 10 La volonté du maître de transmettre son savoir représente, à la fin de sa carrière, la première de ses préoccupations. Cette transmission est assurée par des canaux multiples et complémentaires. Le livre est un des moyens, ainsi que son rôle de professeur, la création de l'association en est un autre. Cette activité l'occupe jusqu'à la fin de sa vie. Il est important de comprendre quels furent ses élèves et les chantiers importants qui permirent à ses théories d'essaimer.
- 11 Jusqu'ici, peu de documents retraçaient l'existence de l'association des artistes fresquistes. Cette association fut créée au début de l'année 1928<sup>6</sup>. Subventionnée par l'État et la ville de Paris, professeurs : Pierre-Henri Ducos de la Haille, Étienne Hauville (1896-1970), Léon Toubanc (1900-1990), Henri Marret (1878-1964), Loys Prat (1879- ?), Jean Robert La Montagne Saint-Hubert (1887- ?), Eugène Poughéon (1886-1955) et Jules Zingg (1882-1942). Les élèves réalisent ensuite déjà des œuvres en décorant les préaux des écoles de la ville de Paris.
- 12 Georges Pradelle (1865-1934), architecte et fresquiste ami de Paul Baudouin, consacra aussi sa carrière à la défense de la fresque. Il fut lauréat à 31 ans du concours pour les constructions de l'Exposition Universelle de 1900. Architecte de l'église de Nanterre, devenu depuis cathédrale, dont il construit le transept à partir de 1925, il y impose un programme de décoration à fresque, exécuté par Paul Baudouin et ses élèves. Son rôle fut essentiel dans la création de l'association, dans la promotion de cette technique auprès de différents maîtres d'ouvrage, notamment de la ville de Paris.
- 13 Paul Baudouin préside l'association. Après sa mort, Georges Pradelle lui succède. Jules Zingg qui était vice-président du temps de Baudouin est remplacé par Pierre Laurens. Les deux trésorières de l'association sont Andrée Séailles (1891-1983), fille de l'écrivain Gabriel Séailles et Myrthée Baillon de Wailly (1901- ?)<sup>7</sup>.

## Le rôle de l'association

- 14 Qui sont les membres ? Comment les activités de l'association s'articulent avec l'enseignement de l'école des Beaux-Arts ?
- 15 Le rôle de l'association est bien résumé par René Trintzius, architecte rouennais ami de Baudouin<sup>8</sup>. Le cours de l'école des Beaux-Arts était insuffisant. Il fallait une immersion réelle dans les chantiers, ce que procura pour un temps l'école américaine de fresque de Fontainebleau pour des sessions d'été ; puis l'association des artistes fresquistes aidée par la ville de Paris, d'après Trintzius, mais aussi par une subvention des entrepreneurs de béton armé de la région parisienne.
- 16 Sur place, rue de la Villeneuve, dans une école de la ville de Paris (**fig. n°1**), les élèves exécutent des fresques provisoires, vite détruites<sup>9</sup>. « Sous la direction de leurs professeurs : MM. Ducos de la Haille, Hauville, Toubanc, Henri Marret, Loys Prat, la Montagne-Saint-Hubert, Poughéon et Jules Zingg, nos élèves font ici leurs études et

réalisent ensuite déjà des œuvres en décorant les préaux des écoles de la Ville de Paris. Ainsi, ils ont réalisé un ensemble de fresques évoquant les *Fables* de La Fontaine pour lesquelles ont posé les enfants de l'école qui nous héberge. »

Figure 1



Paris, école à l'angle de la rue de la et de la rue Beauregard.

Phot. Monfort, Marie. © Marie Monfort.

## Les chantiers-écoles et les commandes

- 17 Les membres de l'association ont, pour la plupart, une trentaine d'années au début des années 1930, ils sont entrés en général à l'école des Beaux-Arts après la fin de la guerre. L'association n'intervient donc pas en doublon de l'enseignement de la fresque. Elle s'adresse à des artistes confirmés et leur permet d'obtenir des commandes de fresques.
- 18 L'association devient assez rapidement une référence pour les pouvoirs publics, ainsi que pour le clergé, qui la sollicitent pour les programmes de grands décors. Des chantiers-écoles gratuits<sup>10</sup>, à l'instar de celui de Nanterre, vont laisser place à de véritables commandes publiques, qui passent par le réseau de « La Fresque ». Le crédit de dix millions, accordé par la ville de Paris aux artistes en difficulté, est l'occasion de nombreuses commandes dont certaines transitent par l'association. Pour le préau de l'école maternelle de la rue Kuss, par exemple, Pradelle est sollicité en 1933 par la direction des Beaux-Arts pour fournir une liste d'artistes susceptibles de concourir. Myrthée Baillon de Wailly sera finalement retenue<sup>11</sup> (**fig. n°2**). Cette liste, transcrite ci-dessous, nous permet d'avoir une idée précise sur les membres de l'association en 1933.

Figure 2

Myrthée Baillon de Wailly : fresque *Les Animaux de la ferme*, école de la rue Littré, Paris, 1931.

Phot. Moser, Jean-Marc. © COARC.

## Liste des membres de l'association à la date du 8 juin 1933 (extrait d'un courrier signé Georges Pradelle, Archives de Paris, VR 594)

- Mme Jacques Vaudier (Melle d'Abadie d'Arrast), 11, square Carpeaux, 18<sup>e</sup> ; Jeanne Marie Thérèse née le 26/9/1899 à Paris. Présentée par M. Ségoffin. Inscrite à l'école des Beaux-Arts en 1921.
- M. René Anxolabehere, 6, rue Gustave Courbet, 16<sup>e</sup>
- M. Jean Adler, 24, rue de l'Entrepôt, 10<sup>e</sup> ; né le 30/9/1899 à Paris, inscrit à l'école des Beaux-Arts en 1919. Présenté par Biloul et Cormon
- M. de Botton, 35, Bd Haussmann, 9<sup>e</sup>
- Melle Baillon de Wailly, 81, rue Madame, 6<sup>e</sup> ; née le 21/3/1901 à Paris. Présentée par M. Baselet. Inscrite à l'école des Beaux-arts en 1919
- Melle Buisson, 31, quai de Bourbon, Paris 4<sup>e</sup>
- M. Bercher, 13, rue Hermel, 18<sup>e</sup>
- M. Bouleau, 14, rue de la Villette, 19<sup>e</sup>
- Marie Baranger, 7, rue Saint-Louis, Versailles
- M. Belloc, 36, rue du Dragon, 6<sup>e</sup>
- M. Chapleau, 1, rue Alfred Durand-Claye, 14<sup>e</sup> ; né le 20/10/1882 à Paimboeuf. Inscrit à l'école des Beaux-Arts en 1902. Présenté par Gérôme
- Mme Decaris, 41, rue de Seine, 6<sup>e</sup>
- Melle Debes, 9, rue Parrot, 12<sup>e</sup> ; Juliette, née le 20/08/1889 à Paris. Entrée à l'école des Beaux-Arts en 1917. Présentée par J.P. Laurens
- Désirée Debes, née le 28/10/1893, entrée en 1917. Présentée par J.P. Laurens
- M. Dussour, 189, rue Ordener, 18<sup>e</sup>
- M. Ducos de la Haille, 2, passage Dantzig, 14<sup>e</sup>
- Melle Jeanne Ernest, 72, rue de l'Assomption, 16<sup>e</sup>
- M. Flammand, 7, rue Jacquard, Fresnoy-le-Grand (Aisne)
- Melle Élisabeth Faure, 3, rue des Saints-Pères, 6<sup>e</sup> ; née le 23/10/1906 à Ferryville, Tunisie. Présentée par M.L. Simon ? Entrée à l'école des Beaux-Arts en 1928
- Melle Marthe Flandrin, 23, rue du Cherche-Midi, 6<sup>e</sup>
- M. Raymond Feuillatte, 5, villa des Sablons, Neuilly

- M. Genicot, 83, Bd du Montparnasse, 6<sup>e</sup> ; né le 15/11/1890 à Paris. Inscrit à l'école des Beaux-Arts en 1919. Présenté par Lavalley
- M. Hauville, 46, rue Hippolyte Maindrion, 14<sup>e</sup> ; né le 28/05/1896 à Vernon (Eure). Inscrit à l'école des Beaux-Arts en 1920. Présenté par M. Laurent
- M. Paul Hannaux, 174, Bd Saint-Germain, 6<sup>e</sup> ; né le 15/09/1897 à Paris. Inscrit en 1920 à l'école des Beaux-Arts. Présenté par M. Laurent
- Melle Hanin, 63, rue d'Auteuil ; Marguerite Antonia, née le 05/04/1899. Inscrite à l'école des Beaux-Arts en 1921
- Charles Hauville, 26 ter, rue de l'église, Bois-Guillaume (Seine inférieure)
- M. Jaladert ; Maurier Jérôme, né le 08/03/1891 à Paris. Inscrit à l'école des Beaux-Arts en 1911. Présenté par Cormon
- M. Janniot, 4, square Desnouettes, Paris, 15<sup>e</sup>
- M. La Montagne Saint-Hubert, 57, boulevard Murat, Paris, 16<sup>e</sup> ; né le 24/05/1887 à Paris. Présenté par G. Lefebvre. Inscrit en 1911 à l'école des Beaux-Arts
- M. Lecomte, 20 A, quai du Havre à Rouen
- M. Lusseau, Montée de l'Éperon, Clisson (Loire inférieure)
- M. Albert Lemasson, 12, avenue de la Paix, Montrouge ; né le 28/08/1892 à Saint-Mars-du-Désert (Loire inférieure). Inscrit en 1920. Présenté par Cormon
- M. Paul Lemasson, Saint-Mars-du-Désert (Loire inférieure) ; né le 10/01/1897 à Saint-Mars du Désert (Loire inférieure). Inscrit en 1921 à l'école des Beaux-Arts. Présenté par Cormon
- M. Ch. Lesacq, 14, allée de Bel-Air, Clamart
- M. Laurens, 4, rue Marguerin, Paris, 14<sup>e</sup>
- M. Henri Marret, Fourqueux (Seine-et-Oise)
- Melle Massonneau, 4, rue de Villers, Levallois-Perret ; née le 21/05/1901 à New York. Inscrite à l'école des Beaux-Arts en 1920. Présentée par M. Biloul
- M. Magne, 34, quai de Béthune, Paris, 4<sup>e</sup>
- M. Nicaud, 24, rue de la Verrerie, Paris, 4<sup>e</sup>
- M. Loys Prat, 15 bis, rue Amélie, Paris, 7<sup>e</sup>
- M. Georges Pradelle, 20, quai du Louvre, Paris, 1<sup>er</sup>
- M. Poulain, 40, quai Alexandre III, Cherbourg
- M. Pougheon, 55, rue Théophile Gautier, Paris, 16<sup>e</sup>
- M. Pechmeja
- M. Pertus Henri, Toulon ?
- M. Léon Raffin, 28, rue Sedaine, Paris 11<sup>e</sup>
- M. Radan, 7, rue Jomart, Bougival (Seine-et-Oise)
- Mme Rousseau, 72, rue de l'Assomption, Paris, 16<sup>e</sup>
- Melle Séailles, 8, rue du Puits de l'ermite, Paris, 5<sup>e</sup>
- M. Léon Toubanc, 189, rue Ordener, Paris, 18<sup>e</sup> ; né le 07/11/1900 à La Rochelle. Inscrit à l'école des Beaux-Arts en 1920. Présenté par Deschenaud
- M. Zingg, 3, villa Brune, Paris, 14<sup>e</sup> ; né le 25/08/1882 à Montbéliard. Inscrit à l'école des Beaux-Arts en 1902.

#### 19 Sources :

- Liste des élèves de Pierre-Henri Ducos de la Haille à l'école des Beaux-Arts : 1929-31, Archives nationales AJ52/973.
- Courrier de Georges Pradelle, dossier école de la rue Kuss, Archives de Paris, VR 594.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Bibliographie :

TRINTZIUS, René. « La rénovation de la fresque Paul Baudouin ». *Journal de Rouen*, 6 janvier 1932.

« Le nouveau président de l'Association « La Fresque » nous dit les buts de l'École de fresque fondée par le regretté Paul Baudouin ». *Comoedia*, 2 février 1932.

COLLET, Isabelle, MONFORT, Marie. *L'École joyeuse et parée*. Paris : éditions Paris-Musées (collection Petites Capitales), 2013.

FOUCART, Bruno. « Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'z'arts ». Dans JACQUES, Annie. *Anthologie historique et littéraire*. Paris : Ecole nationale des Beaux-Arts, 2001.

VIGNES-DUMAS, Claire. Patrimoine des Hauts-de-Seine, *Guide des peintures murales 1910-1960*. Paris : éditions Somogy, 2008, p. 26-27 ; id. Dideric Backhuys.

VERDURE, Marc. *Paris au pied du mur*. « Crédit des 10 millions », *décoration murale et crise économique dans les années 1930*. [document électronique]. *In Situ*, revue des patrimoines. Paris : Ministère de la Culture, 2013.

## NOTES

1. - *Comoedia*, 2 février 1932.

2. - BAUDOÛIN, Paul. *La Fresque, sa technique et ses applications*. Paris, 1914, p. 1.

3. - BAUDOÛIN, Paul. *La Fresque, sa technique et ses applications*. Paris, 1914, p. 1.

4. - BAUDOÛIN, Paul. *La Fresque, sa technique et ses applications*. Paris, 1914, p. 2.

5. - FOUCART, Bruno. « Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'z'arts ». Dans JACQUES, Annie. *Anthologie historique et littéraire*. Paris : Ecole nationale des Beaux-Arts, 2001, p. 472-477.

6. - Archives privées, Lettre de Baudouin, 3 février 1928 à Pradelle : « Mon cher ami, mille fois bravo ! Enfin, c'est fait et notre petite société existe : à nous maintenant de la rendre utile. Voulez-vous que nous réunissions le bureau pour mercredi 8 février à 8 ½ du soir. Si cette date vous convient voulez-vous avoir la complaisance (pour ne pas perdre de temps) de prévenir Zingg, Adler et Melle Séailles ( ? ) et nous fixerions le jour et l'heure de la réunion générale. J'ai reçu une lettre invitation fort aimable de M. Froidevaux mais me suis récusé pour le banquet ! [...] »

7. - « Le nouveau président de l'Association « La Fresque » nous dit les buts de l'École de fresque fondée par le regretté Paul Baudouin ». *Comoedia*, 2 février 1932.

8. - TRINTZIUS, René. « La rénovation de la fresque Paul Baudouin ». *Journal de Rouen*, 6 janvier 1932.

9. - « Le nouveau président de l'Association « La Fresque » nous dit les buts de l'École de fresque fondée par le regretté Paul Baudouin ». *Comoedia*, 2 février 1932.



10. - Voir VERDURE, Marc. *Paris au pied du mur. « Crédit des 10 millions », décoration murale et crise économique dans les années 1930.* [document électronique]. In *Situ*, revue des patrimoines. Paris : Ministère de la Culture, 2013, p. 4 et 5.

11. - Voir COLLET, Isabelle, MONFORT, Marie. *L'École joyeuse et parée.* Paris : éditions Paris-Musées (collection Petites Capitales), 2013.

---

## RÉSUMÉS

Paul Baudouin (1844-1931) eut un rôle déterminant dans le renouveau de la technique de la fresque. En 1888, à l'instigation de Castagnary, directeur des Beaux-Arts, il envisage d'expérimenter la technique de la fresque. L'ouvrage : *La Fresque, sa technique et ses applications*, qu'il publie en 1914, résume avec passion et un réel talent de pédagogue le fruit de ses vingt années de recherches et de ses expériences. Baudouin devient professeur à l'École nationale des Beaux-Arts, chef d'atelier de peinture de 1919 à 1929. Estimant que les élèves ont aussi besoin de se confronter à des chantiers importants, le peintre crée avec Georges Pradelle une association d'artistes fresquistes. Logés dans une école de la ville de Paris, rue de la Villeneuve, les élèves exécutent des fresques provisoires, vite détruites. Grâce à l'action de l'association, ses membres participent aussi à de nombreux chantiers de fresque dans des édifices très divers.

Paul Baudouin (1844-1931) played a very important part in the revival in fresco painting in the beginning of the twentieth century. In 1888, he began to experiment painting in fresco. He published in 1914 : « *La Fresque, sa technique et ses applications* ». This book summarizes twenty years of research and work. Baudouin became a professor at the Ecole Nationale des Beaux-Arts, from 1919 to 1929. To allow his students to paint on walls and to work, the painter funded with Georges Pradelle a society of painters in fresco : "La fresque". Established in a school belonging to the city of Paris, rue de la Villeneuve, the students painted temporary frescoes, soon destroyed to be replaced. The members participated also in numerous works of paintings in fresco in different buildings.

## INDEX

**Mots-clés** : fresque, association, Paul Baudouin, Georges Pradelle, rue Kuss, Myrthée Baillon de Wailly, Pierre-Henri Ducos de la Haille

## AUTEUR

### MARIE MONFORT

conservatrice du patrimoine, directrice de la conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris [marie.monfort@paris.fr](mailto:marie.monfort@paris.fr)